

Ouverture

Un spectre parcourt le monde, qui a pris la forme d'un spectacle. Outre le dommage, le « terrorisme » produit un message. C'est la propagande par le fait ou la pédagogie par le meurtre. C'est une proclamation visuelle qui vise, par sa mise en scène, à faire impression. De là, une scénographie, une rhétorique, une économie des signes, une stratégie de l'image.

Voilà qui appelle une médiologie puisqu'il en va, au-delà des actes, de ce qui leur permet d'agir sur les esprits. Par quels voies et moyens, cette efficacité symbolique ?

Les formes du terrorisme, qu'il soit de résistance ou d'État, ne dépendent pas moins des moyens de propagation des messages que des moyens de destruction physique. Ce numéro voudrait mettre au jour ces correspondances cachées, sur la longue durée, depuis l'invention du terme de « terrorisme » (1794).

Pas seulement pour le plaisir de comprendre, mais avec l'envie de prévenir. Car la médiologie du terrorisme introduit lucidement au paradoxe des violences politiques à venir : proliférer partout, ne triompher nulle part et partout renaître.

à gauche :
David Lefranc,
Alerte à l'anthrax,
New-York,
octobre 2001,
© Gamma.

à droite :
Livre explosif
découvert par le
Département de
Police du
Massachusetts,
vers 1950,
© Hulton Getty.